

Slaves et proches parents des Serbes par la race et la langue. Tout cet ensemble de populations forme la famille des Slaves du Sud-Ouest ou Jougo-Slaves, actuellement émiettée en groupes distincts et parfois ennemis, mais qui tendent à chercher un centre de cristallisation et esquissent, à travers les frontières, des tentatives de rapprochement. L'art des politiques austro-hongrois consiste à entretenir les divisions et à rendre toute union impossible entre les diverses branches du grand tronc jougo-slave. Il y a des Serbes en Serbie, mais il y en a aussi en Hongrie, en Croatie, en Bosnie, en Turquie, au Montenegro; il y a des Croates en Croatie, mais il y en a aussi en Dalmatie, en Bosnie, et jusqu'en Istrie. La Bosnie-Herzégovine, occupée par les Autrichiens, s'interpose entre la Serbie et les Croates; le sandjak de Novi-Bazar sert de passage entre la Bosnie et la Macédoine et sépare les Serbes du Montenegro de ceux du royaume; c'est le nœud politique et stratégique de toute la région; par là passe la route des invasions, celle qui mène aux champs de Kossovo¹.

La Bosnie-Herzégovine compte 800.000 habitants orthodoxes, 600.000 musulmans, 300.000 catholiques: tous sont Slaves; on peut même dire tous sont Serbes si l'on veut se souvenir que Serbes et Croates ne sont que deux rameaux de la même race². Ce sont en général les Croates qui sont catholiques et qui, par ce fait, sont moins rebelles à l'influence de Vienne; ils peuplent surtout le coin nord-ouest de la Bosnie; leur religion les attire du côté de l'Occident, tandis que les orthodoxes regardent plutôt vers Belgrade. Les musulmans eux-mêmes sont

1. Voyez ci-dessus, chapitre vi.

2. Cf. Spalaïkovitch. *La Bosnie et l'Herzégovine*. Paris, A. Rousseau, 1899, in-8°.